

## 8th African Population Conference

Entebbe - Uganda,

November 18 - 22, 2019

~~~~~

**Conference theme :** Harnessing Africa's Population For Sustainable Development: 25 Years After Cairo And Beyond

.....

### Conference sub-themes N°1. : Fertility Transitions

~~~~~

**Session N°102 :** The demand for children in sub-Saharan African societies - Samuel Agyei-Mensah, [sagyeimensah@gmail.com](mailto:sagyeimensah@gmail.com), John B. Casterline, [casterline.10@osu.edu](mailto:casterline.10@osu.edu)

~~~~~

Fécondité des adolescentes au Cameroun, Mali et Sénégal : Permanences et transformations en cours dans les aspirations des nouvelles générations

(*Samuel NOUETAGNI, Ph.D, Université de Yaoundé II-SOA, Coordonnateur du CRASS, [nouetagni@yahoo.fr](mailto:nouetagni@yahoo.fr)*)

~~~~~

### RESUME LONG

Selon les différents rapports des Enquêtes Démographiques et de Santé, la contribution des adolescentes (15-19 ans) à la fécondité générale n'a quasiment pas changé depuis une vingtaine d'années en Afrique sub-saharienne. Ce qui laisse penser que les politiques mises en œuvre depuis 1990 en faveur de la Santé de la Reproduction des Adolescentes (SRA) n'ont pas réussi à la maîtriser ou à l'infléchir. Les observateurs ont le plus souvent affirmé que la plupart des populations d'Afrique subsaharienne se caractérisaient par le désir d'une descendance élevée, désir qui ne peut être sans rapport avec le niveau de fécondité constaté (VIMARD et al, 2007).

En nous intéressant aux préférences de fécondité des adolescentes, nous voulons mieux cerner chez elles, la logique des représentations mentales et des aspirations, car la fécondité que nous observerons demain n'en sera qu'une manifestation (Yana, 1998). L'objectif général de cette étude est de déterminer, par les méthodes de décomposition, les différentes sources de changement dans les préférences de fécondité des adolescentes au Cameroun, au Mali et au

Sénégal, afin de contribuer à une meilleure compréhension des facteurs à l'œuvre, une amélioration des services sociaux de base (condition de vie, éducation, etc.), un repositionnement de la PF et des programmes de SRA, dans la perspective d'un bénéfice du Bonus démographique.

Il ressort des analyses des données des EDS des trois pays que les tendances de la parité idéale moyenne est en baisse dans les trois pays. On note en revanche une augmentation de la proportion des adolescentes souhaitant 3 enfants ou moins au Cameroun et diminution au Mali et davantage au Sénégal, parallèlement à une diminution de la proportion des adolescentes souhaitant 6 enfants et plus au Cameroun et augmentation au Mali et davantage au Sénégal.

De plus, quelle que soit la variable de classification (niveau d'éducation ou d'instruction), les leviers politiques (effet de comportement) ont en grande partie gouverné le changement, que ce soit au niveau de la baisse ou de la hausse des préférences, aussi bien en termes de niveau que de calendrier de la fécondité des adolescentes.

Par ailleurs, la performance de base est notable dans les différents pays, signe sans doute que les politiques de PF et de SR en cours dans les différents pays peuvent toucher davantage les couches, beaucoup plus dans le calendrier que dans le niveau, malgré les pesanteurs socio-culturels.

Les changements par rapport au niveau d'étude sont intéressants dans la perspective du bonus démographique parce que si les moins instruits sont plus nombreuses à vouloir 6 enfants et plus, elles auront moins de chance de progresser dans les études et compromettraient le bonus démographique